

plier, surtout aux parties septentrionales, ces vers d'un poëte célèbre :

La nature, marâtre en ces affreux climats,
Ne produit, au lieu d'or, que du fer, des soldats.

En effet, les Danois sont braves, en général de haute taille et robustes. Mais cette corpulence, estimée chez les hommes, déplaît chez les femmes, dont la charpente est massive, et qui ne savent pas corriger ce défaut par les grâces de l'ajustement. Elles ne refusent pas plus que les hommes l'eau-de-vie et les liqueurs fortes, dont l'usage n'est que trop souvent excessif. La sobriété n'a de règle que les moyens. Il est rare que le peuple ne charge pas sa table de viandes quand il le peut. La noblesse vit délicatement, est affable et généreuse. La culture des sciences n'est pas négligée. La religion est la luthérienne.

L'histoire du Danemark ne renferme guère de faits vraisemblables qu'à dater de l'an 333 de l'ère chrétienne. Une grande famine se faisoit sentir dans le royaume. *Aggo* et *Ebbo*, deux nobles danois, proposent sans scrupule de tuer les vieillards et les enfants pour sauver le reste. *Magga*, mère du roi, entre dans le conseil, et représente la barbarie d'un pareil expédient. « Il sera bien plus digne, dit-elle, de la » générosité des Danois d'envoyer notre jeunesse à » des expéditions étrangères pour laisser à l'âge de » l'innocence et à celui des infirmités une meilleure » part dans les provisions publiques. » Ce moyen est adopté. On tire un sur-neuf de tous ceux qui